

plage de tête
copie et renvoi
no 368.

Baignet poignée copie renvoi

Monsieur



Ayant toujours fait votre étude des Recherches Curieuses. Je me flatte que quoiqu'éloigné, vous serez toujours ravi de savoir ce qui se passe dans une école ou des nos plus tendres années, nous avez passé les premiers principes de l'art, et où mainte et maintefois vos soins charitables vous ayant fait distinguer, vous vous êtes enfin rendu digne par votre application continuelle de la possession d'un si bel art. Ce sont des faits chirurgicaux qui ne mériteront pas moins vos attentions que ceux dont j'ay eu l'honneur de vous faire part.

Le vingt six may mil sept cents trente vn, Le nommé maçon dit Labeey, âgé de vingt deux ans, Canalic au regiment de Berry

ARC 52 n° 85

Compagnie de Monsieur l'écuyer de grammont, pour lors en
quartier en cette ville, étant alla avec un de ses camarades
dans un lieu distant environ d'un quart de lieue de son
quartier, y vint un coup de sabre sur la teste si violent
qu'il perdit connoissance sur le champ, d'où d'abord il fut
transporté chez un chirurgien qui effrayé de la grandeur
de la blessure et de la quantité de sang qui en découloit le jugea
mort; et pour cet effet sans même luy couper les cheveux
luy tamponna la playe avec serce charpie et un simple
emplastre de diaphane mas de cire. ensuite on le porta au
fauxbourg de Neuille lieu de son quartier. P

Le Capitaine estimant ce jeune homme de famille, me fit
appeller, ou mément transporté, j'le trouva sans connoissance
sentiment ny mouvement, de pourvu de linge et d'eau
ce qui est nécessaire en pareil cas; cela est assez ordinaire dans
une chambre de soldats: j'examinai la blessure lorsqu'un ayd
chirurgien me l'ut rasée; au premier abord elle me parut
effrayante: je commençai par la nettoyer avec du vin chaud
et layant débarrassé des grumeaux de sang qui s'y estoient
coagulés, jela pensai avec un plumaceau trempé dans parties
égales de vin et de cauderie, un emplastre pour continer, des
compresses trempées dans le cauderie un peu trempé de cire pour le chef.

Comme la situation du lieu n'estoit point favorable pour une
maladie de cette nature, je conseillai à son Capitaine de le faire

Comme
par
du
de

transporté à l'hôtel Dieu ou j'en aurais loin; Agui fut exalté de le voir
même. une heure après qu'il eut été couché j'eus le saignee et lui
ordonnai une simple infusion de rubus arvensis et de réglisse, du bouillon
léger de quatre heures en quatre heures et venis au lendemain matin
à faire une visite plus exacte que la première.

La nuit se passa dans des vomissements et convulsions continues
je le trouvai assoupis, sans connaissance, le pouls dur et serré.
ayant eu le premier appareil, j'examinai la playe qui étoit
de dix travers de doigt en longueur et en largeur de deux; à l'endroit
de la bête du côté droit regnant d'un doigt à côté de la suture
sagittale et s'étendant à la suture lambdoïde, avec fracture
et enfoncement en forme de gouttière, d'une portion du coronal
et de toute l'étendue du parietal. Comme la plus grande partie
des pièces enfoncées étoit adhérente au péricrâne et qu'on ne pouvoit
voir toute l'étendue du mal; j'détachai et coupai de chaque côté
depuis une extrémité de la playe à l'autre, un travers de pouce
de chaque côté des teguments afin de découvrir toute l'étendue de
la fracture et avoir la facilité de les relever. Le sang qui sortoit de
quelques rameaux de l'artère carotide externe qui furent coupés
par l'instrument, m'empêcha de relever les pièces enfoncées dans la
substance du cerveau. C'est pourquoi j'eus l'idée d'un emplâtre
trempé dans le suc de vin et le miel rosé que j'appliquai sur la
substance du cerveau. Le reste fut pansé avec de la charpie bûtte,
un emplâtre pour contenir, une petite compresse longue sur
le trajet des artères ouvertes, deux plus grandes pour couvrir l'état
trempées dans de l'eau de vie, le tout affermé de la fascine

commencement de la
partie moyenne antérieure
du coronal du crâne
de doigt au doigt *



au moyen d'une bande adhésive globale et du bonnet de cheff. La saignée
fut répétée et venant au pied avec les piéces enfoncées.

En attendant l'arrivée à l'extraction des piéces, il est approprié de vous
donner une idée de cette fracture et des moyens dont j'ai mis l'usage
pour les réduire.

Je suis cité cy devant fracture avec enfoncement en forme de gouttière
on pouvait dire playe en los avec fracture en les parties latérales. playe
cylindrique qui mesurait d'autant plus effrayante que j'en ay vu aucun
auteur qui en parle de cette espèce; il deva cependant aise d'en
toucher aux doigts la scalité si vous voulez faire attention à
deux choses. 1° à la figure et au tènement du sabre. 2° à la force
avec laquelle il frappa; ainsi joignez la force au tènement
vous voyez. Cette j'appelle playe en los; si à cette même
force vous joignez la figure en l'éclat du sabre à l'endroit
appelé Coste, dont l'épaisseur étoit de deux ou de trois lignes, tandis
que le tènement est très mince, vous voyez que le tènement a
fait la playe en los et les Costes les fractures latérales. La détermination
y est toute entière non seulement rapport à la figure de l'instrument
mais parce que c'est l'endroit du crâne le plus mince et le moins poreux
qui trouvant pressé par un plus grand volume d'air qu'entourant.
Les Costes de la lamelle et n'étant pas capable d'élasticité est obligé
de suivre le torrent qui l'entraîne.

Le malade passa le jour comme la nuit précédente avec
des convulsions répétées de quatre heures en quatre heures qui jointes
aux autres accidents, me faisoient des espers de sa guérison. Ayant
eu cet appareil du matin j'examinai la fracture dont la fente

et d'un trauert de doigt en largeur et de sept à huit en longueur
par laquelle j'excutoit une partie du Cerueu qui couuroit toute
la fracture. Ceci rendoit l'extraction des pieces enfoncées tres difficile
Les vnes étant separées d'elles tout celles autres embarrasées. Vous
me direz sans doute pourquoy n'auoir pas appliqué une Couronne
de trepan pourquoy n'auoir pas appliqué aux parties latérales
afin de faire un chemin à l'elevatoire pour leuër toutes les
pieces, je le uois fait mais ayant examiné la grandeur de la
fracture je jugeai qu'il n'estoit pas necessaire parceque l'excursion
de substance étoit déjà assez considerable pour ne pas augmenter
les Elus sans necessité et qu'il y auoit assez de jeu pour glisser
l'extremite d'un petit Elevatoire, au moyen duquel j'enleuai une
petite piece d'os à l'extremite antérieure de la fracture, de grandeur
d'une piece de douze sols, Ceci me donna la facilité d'engager
cet instrument plus auant et d'enleuer tout un Costé qui fut
separé de tout aide d'un bec de Corbin, je continuai
la même manœuvre du Costé opposé, en partie avec le même
instrument et en partie avec l'Elevatoire. je passai ensuite
le Couteau biseauté dans toute la Circonférence de la
fracture voulant detruire toutes les irregularités. Le mouvement
du Cerueu qui auoit passé tres foible jusqu'alors, devint si fort
qu'on le voyoit sortir à vüe d'oeil. je baignai la Playe avec
du Vin chaud et appliquai un plumaceau sur la substance du
Cerueu trempé dans l'esprit de Vin et le miel rosé, et sur le
reste de la playe des plumaceaux trempés dans le blanc d'oeuf un peu



liée, par dessus un Emplastro, une petite Compresse large de
quatre travers de doigt, longue de huit à neuf aune de
retenir le Coureau assujetti et d'une plus grande au tre. trempée
dans leau de Vie. Et tout affermi avec la bande à deux globes
et le Coureau chef.

Après cette operation la saignée du bras fut retirée et le
malade parut plus tranquille mais ce ne fut pas pour long temps.
L'année étant venue les accidens redoublèrent avec tant de
violence que ceux acquis. On en avoit conçu l'espoir, durent
que étoient les derniers moments de la vie: une suite de
pavilles symptomes donnoit tout lieu de craindre un
abcès dans la substance du Coureau ou une mort prochaine.
Ayant été avisé de la situation je m'y transportai du
matin et luy ayant trouvé le visage enflammé, le poulx
dur et serré, j'eluy fis faire une saignée que je
jugai d'autant plus nécessaire qu'il avoit saigné du nez.
Ce qui étoit une marque d'impetuosité d'along ueur. La
partie affligée où la destination étoit convenable, on remède
emollient laxatif succéda quelques heures après, qui eut
tout le succès qu'on en pouvoit attendre. Le reste de la journée
se passa assez tranquillement.

Après une l'appareil vers les quatre heures du soir, j'e
trouvai une quantité de matière purulente, le Coureau s'éleva
d'un travers de poulx sans mouvement sensible. Comme

Il y avoit deux fois vingt quatre heures que l'émalade étoit
blessé dans lequel espace j'avois été saigné trois fois au bras
et une fois au pied, relevé les piéces enfoncées, j'étois saisi
de voir l'existence des accidens surquoy ayant réfléchi
je rassemblai toutes les piéces que j'avois tirées la veille dont
l'étendue en longueur étoit de six travers de doigt et de largeur
de deux. Je remarquai qu'une portion considérable de la table
interne du parietal manquait à ces piéces, dont jugeant qu'un
pareil éclat auroit put estre entraîné par la violence du coup dans
la substance du cerveau et donner lieu aux accidens, je voulus
m'en éclaircir, ce fut au moyen d'une sonde à bouton que je
cherchai tant au Centre qu'à la Circonférence de la playe et que
je découvris plusieurs petites piéces ou esquilles. Une pareille
découverte redoubla ma crainte, m'envoyant lembâs qu'il y
avoit ales trois sans detraire une portion du cerveau. Comme
il ny avoit qu'un party à prendre sans hésiter davantage
je pris des petites piéces à dissequer au moyen des quelles je
trouvai plusieurs petites esquilles entre autres un éclat de la table
interne du parietal de grandeurs en long et en large d'un travers
et demy de doigt ce qui ne se put faire sans déchirer du cerveau
dont une petite portion en fut séparée, je le pensai ensuite de la
même manière qu'il avoit été le jour précédent.

Le lendemain matin vingt neuf du mois qui faisoit le troisieme
jour de l'abessure enlevant l'appareil je trouvai une quantité



de matière purulente de mauvaise odeur, les tumeurs de la playe
étoient pâles gonflées et le Rouveau s'élevait au
dessus de la fracture, lequel on alloit en pourriture tout cela
joint à la grande fièvre dans laquelle j'étois, me donna
une mauvaise idée de cette blessure et jugeant par la corruption
que le miel rosat dont j'emploiois long jusqu'alors n'étoit pas
suffisant pour ranimer et deteguer cette partie étant de la nature
fort humide, je changeai de remèdes en substituant l'eau de
vulnevaires animée d'une quatrième partie du baume de
Commandeur dans laquelle j'imbibai deux petits plumaceaux
qui furent appliqués sur la substance du Rouveau et je
pensai crever la playe avec des plumaceaux chargés d'un
liniment fait avec le baume d'arceus le basilicum et
l'huile d'hypericum un emplâtre des compresses trempées
dans l'eau de vie un peu tiède le tout affermi du bandage ordinaire.

L'endemain q. des ablessures la playe se trouva plus
vermeille et quoique la suppuration fût assez abondante que le
jour précédent, elle avoit beaucoup moins de mauvaise odeur
ce que j'attribuai au changement des remèdes. on s'aperceut
aussy que la connoissance luy étoit revenue sans cependant
pouvoir prononcer une seule parole, ayant leiel droit biffé
l'employant avec l'indite, tous accidens causés par l'abondance
de la matière dont le Cerveau se trouvoit oppressé et par une
suite de l'inflammation de la dure mere qui ayant communiqué
aux petites gaines membraneuses quel s'ouvrit aux nerfs, les

retroire en sorte que ces nerfs se trouvant pressés le sue nerveux
n'avoit plus la facilité de couler a ses organes. or comme le ressort
le mouvement & la fonction des sens depend de la persévérance
de ce sue nerveux il fallloit en cette occasion un remède dont les
parties spirituelles & volatiles venant a se mesler avec le sang
et passant ainsi dans la substance du Cerveau et aux nerfs, fut
en état de verser & d'accélérer le mouvement naturel du sang
& de la lymphe, ranimer les forces et par conséquent rétablir
l'action des solides. Dans cette intention j'ordonnai qu'on fust
frotté avec dans chaque Couillon la dose de sept a huit
gouttes de Lilium de paracelse. Ce remède seconda si bien mes
intentions et procura tant de bien au malade que tout le temps
qu'il en fust usage, l'indigestion ne point d'estre dans une
mortelle Continuelle, tout ce qui avoit esté emachié & déchiré
du Cerveau tomba en pourriture et causa une suppuration
si abondante que je fus obligé de le presser dès le cinq et
le six deux fois le jour dans la Crainte que laissant séjourner
trop long temps les matieres j'en sentirais une entière
Corruption Jusque nouvelles. Les mêmes remèdes furent continués
et l'on eut soin de tenir entretenu le Ventre libre
tant par des lavements que par de légers purgatifs ce qui
soalagea beaucoup le malade en sorte que le 17 jous de la
Blessure il se trouva tres tranquille les accidens étant cessés.
Il faut remarquer que pendant cet intervalle jeune



Dix au six au sept je fus Contraint je fus Contraint pour
donner une libre issue au pus qui s'écouloit en partie retenu
par la propre substance du Corneau, duquel il étoit formé une
fongus ou Champignon qui couvroit toute la fracture & qui étoit
retenu par la baze et dans toute la Circumference par la
cure mere, dont l'ouverture n'étoit point proportionnée à ce qui
se trouvoit Enrichi et déchiré de la substance Corticale et médullaire
ce qui formoit une poche à laquelle le pus n'étoit chassé
à travers le fongus que par les mouvements de diastole et
de systole, raison pour laquelle je n'engageai jamais dans
les pansements, les plumaceaux sur la fracture, craignant
de comprimer trop fort cette poche qui avoit pour retenu
cette matière. Voici comment je remédiai à une et à l'autre.
1^o à la cure mere en la relâchant par un Baïn de l'ancette
tant à la partie antérieure de la plaie qu'à la postérieure
ce qui eut un très bon effet. 2^o en passant légèrement sur
le fongus de deux jours l'un la pierre infernale. Ce Caustique
opéra si à propos qu'il procura en détruisant toutes les chairs
molles et fongueuses, une abondante suppuration et donna
la facilité aux remèdes de pénétrer plus avant.

Les pansements furent continués deux fois le jour jusqu'au 30^{diminué}
de faiblesse auquel temps la suppuration ayant considérablement
je ne le pensai plus qu'une fois le jour en me servant pour tout

invenant de leur vulnérabilité animée du beaume du Commandement
ou d'autres choses. La relation de toute la Circonscription de la
secteur de la ville en les accidents étant cessés. Comme j'étais
et cy ôtant j'étais accablé en peu de nouvelles dont je ne
me fusa point. Car ce fut avec tant de modération qu'il ne lui
arriva aucun accident dans la lutte qui nût retarder d'un
moment la Cicatrice. Le malade enfin au bout de deux mois
fut parfaitement bien guéri sans qu'il eût eu de
la moindre incommodité et sans les voir aucunement qu'il
l'auoit auparavant.

La Tumeur de la tige.

C. / Magdelaine Durand du Village de Courveché paroisse S.^t
gilles âgée de vingt deux ans, fut portée à l'hôtel dieu au commencement
d'août année 1733. elle avoit le tendon comme achille de la jambe droite
coupé en son origine. Il est à propos de vous dire par quel accident
cela lui arriva. ayant approué du matin dans un champ où il y avoit
des vaches, plusieurs des Camarades elle y alla pour discourir avec elles.
Comme elle alloit pour s'en du grain elle étoit munie d'une faucille
qu'elle mit à ses pieds qui pouvoient être tout nus. et inopinément
après vint une vache qui marcha sur le tendon de la jambe droite.



de nature etendue qu'il n'y avoit pas assez de prise et par conséquent
soient assés de force sous vestes au travaillement ou con traction
des muscles.

Dans cette incertitude j'en proposai un moyen plus d'ave-
nir plus assuré et tout fondé sur l'expérience comme il est
alors de voir par la Cure récemment faite pendant le
mois de mars année 1723.

Le 22. Malin de la Com^{te} de Montpensier Lemaigre
de Flauracous Capitaine au Regiment Royal d'auvergne, sous
lequel en quatorze en cette ville reçu un coup de sabre
sur la partie inferieure externe de l'avant bras droit, a vu beaucoup
de sang et d'extirpation des os de l'os. L'extenseur commun
etoit coupé de même que l'extensibilité inferieure du cubitus.
Il fut porté a l'hôtel Dieu ademy mort par la perte de sang
qui avoit coulé tant de cette blessure que de deux autres qu'il
avoit reçues en même temps: au premier abord je crû
que le seul remède étoit l'amputation tant la playe me
parut effrayante la main étant tres froide et toute ridée.
Jela nettoyai avec l'aide d'un peu chaude, Le ligament
annulaire étoit aussi coupé en sorte que cette main ne
pouvait plus tenir; L'ayant redressé jela posai sur une



11
Celle de b. j. assez longue pour contenir une pastille de laudan.
C'est et tendre la main. Cette semelle, se gienie dans toute
la longueur d'une Compresse assez épaisse et assez extrême
de deux onces assez épaisse, en sorte que la main soit b. j.
et trouvoit de même la semelle. Cette situation avantageuse
raprochoit les os entre eux, et tendoit une jambe de même
et aux autres joints b. j. ou g. l. joints de la main
entre eux, aux ligaments qui se mettoient en tension.
C'est de l'impression de la main. Cela fait je laissai couler quelques
gouttes de vinaigre du Commandeur dans l'ap. qui fut
ensuite couverte d'un plumaceau imbu du même vinaigre
par dessus une Compresse circulaire trempée dans leau de vie
un peu de même plus grande qui couvroit la main et
tout le bras aussi trempée dans leau de vie. Le tout
soutenu avec une bande roulée. Je n'en faisais que
les langes avec leau de vie deux fois le jour. Je laissai ce
premier appareil deux fois vingt quatre heures au bout du
quel temps je trouvai l'ap. dans une bonne disposition
af. le. Je continuai le même remède et observai la
même distance du pansement. Les jours après les fils
furent coupés et le malade a été parfaitement bien guéri
au bout de trois semaines et m'est venu remuer les
moyens en servant de cette même main pour ôter son
chapeau.

Si pendant toute l'extension il avoit pu se faire des
venues ordinaires, la suppuration auroit été précipitée; l'exten-
sion eût été sollicitée, détachée, les tendons se rejoindroient, et
il auroit fallu avec de fréquents saignées, qui eussent bien tôt
et avec une violence qu'on n'auroit pu retarder.
Le malade en auroit souffert davantage et auroit été
plus long à guérir. L'extension eût donc été plus longue.
C'est le veuiste suppose le tendon cassé en quelque
un des tendons de la main; il faut qu'il arrive au moins
une légère suppuration de la plaie, et qu'il y ait une
des autres tendons cassés, les autres tendons, dont il arrive
un raccourcissement qui rend la partie de faire les mêmes
mouvements qu'il étoit capable de faire. Ce tendon étant plus court
ne sauroit obéir au mouvement de flexion ou d'extension
que son antagoniste l'oblige de faire.

Je pourrois citer plusieurs autres exemples touchant la réunion
des tendons sans le secours de la nature, mais cela nous meneroit
trop loin la digression n'est déjà que trop longue.
Passons aux moyens que j'emploierai pour la réunion
de ce tendon appelé achille.

Pour cet effet j'ôte le malade presque nu de
son lit, la jambe un peu fléchie; je place deux aides chargés
d'une main de l'extension du pied et l'autre avec les deux



raire, mûr, les muscles jaunes & le noir en se joignant & l'igée
le bout du tendon inférieur à l'approche du supérieur. Cette manœuvre
n'est pas si difficile, les deux extrémités du tendon s'approchent
naturellement l'une de l'autre, je n'ai eu qu'à les joindre plus que de les joindre.
Dans cette situation, sous les effets de cet agent, nettoyé la
pièce avec l'eau de vie un peu tiède, je laissai tomber de l'eau
jusqu'à quatre ou cinq fois, j'immis dans le couvent
en suite un plumasseau juché d'un même état, j'en fis
une petite compresse circulaire de largeur de trois travers de
doigt, trempée dans l'eau de vie & pour assujettir le tout
tenus j'appliquai & tressaillai une compresse appelée
onguette laquelle venoit depuis l'extrémité de l'ongle jusqu'à
dessus du javet & d'une seconde plus longue que la première
dont le milieu fut appliqué sous le talon & qui venoit tant à la
partie interne que l'externe de la jambe & dans les extrémités venoient
jusqu'aux condilles du fémur que je donnai à tenir à celui qui
pressoit les muscles jumeaux. pendant qu'on tenoit ainsi &
Languelle assujettie, je pris une bande longue de quatre-vingt
et large de trois travers de doigt avec laquelle je fis trois tours sur
la tubérosité du tibia. je continuai par des tours circulaires
en descendant je la fis passer par dessus le Col du pied en suite
par dessous le talon, je repetai deux ou trois fois cette espèce de
Kry en engageant l'extrémité de la languette postérieure que je
venais sur le talon, je remonta en suite jusqu'au même

Endroit où j'avois commencé. J'etois tenu ce qui me vinst de
bande pour renouer les extrémités de ces Compres qui n'estoient
point engagés, elles furent renouées les uns sur les autres sur
le molet, c'est à dire l'extrémité supérieure de la languette postérieure
sur le molet et les deux autres croisées par dessus j'els assujétis
d'abord avec des épingles et par le reste de la bande qui rempliroit
à peu près plusieurs tours par dessus en descendant vers le Col
du pied et par dessus le talon en finissant ensuite sur les chevilles.
Ces trois bouts de languette ainsi renoués faisant l'office
de ceinture obligent les muscles à se contracter et les bouts du
tendon à se rapprocher et pour mieux assujettir le pied dans
son dernier degré d'extension dans la crainte que quelque
petit mouvement ne dérangât ces parties j'appliquai sur
le Col du pied une Compresse assez épaisse par dessus une
autre appelée languette de la longueur d'un pied qui seignoit
depuis la partie moyenne du tibia jusqu'à l'extrémité des doigts.
Elle étoit de largeur de quatre travers de doigt sur les
quelles Compreses j'appliquai une petite semelle de bois
garnie de filasse et proportionnée à la languette et tout assujétis
par plusieurs tours de bandes. La jambe posée sur un oreiller
à demi fléchie. Le malade fut saigné deux fois j'els ordonnai
pour boisson ordinaire une simple tisane et pour la nourriture
des bouillons très légers. Le lavage ne fut point épargné ayant
soin d'avaler les linges trois fois le jour. Le premier appareil



ne sur leu^e que le troisieme jour on se remarqua beaucoup d'ediffusion
alaveumont surmoyen dequoy je continuai les memes remedes et le meme
bandage et la malade fist merveilles par faittement bien guerie en vingt
cinq jours sans qu'il soit arrive aucun accident pendant cette
intervalle de temps.

C'est l'experience ne mancoit appry que on ne pouoit guerir les tendons sans
les couvrir je n'aurois pas manque de faire la suture a celuy cy, qui estoit
presque irreparable par le peu qu'il en restoit du Coste du Calcaneum qui
n'auroit pas eu asse^z de force pour resistre ala contraction des muscles. Et
jumeaux ecclaires, ny a une suppuration inevitable dont les suites
comme j'elais fait voir cy dessus auroient est^{ee} trop facheuses.

C'est les observations meriteient notre attention, j'en me flatte. Non seu-
lement paroit cas elles ne seront point oubliees; mais par dequoy et de
plus simples, les tendons ny sont point exposez par des fets; les remedes
donc j'en suis tenu agglutiner les parties divisees et les fortifier:
raison pour laquelle il ny a presque point de suppuration et jamais
d'exploration ce qui fait qu'on pense moins souvent a gueries malades
sont promptement gueries.

Je Pourrois vous rapporter nombre infini de temoins oculaires
mais je croit qu'il m'estimera de vous citer Le celebre monsieur
du docteur docteur en medecine de la faculte de toulouse, aggrege
de cette universite et medecin ordinaire de cet hospital. ^{meille} son

Tout est également connu par moi et distingué non seulement
du public mais des personnes les plus qualifiées de la province
je suis Monsieur

} très très humble
et très obéissant serviteur
Lapeyre chirurgien major
De l'hôtel Dieu

a fait ce 6 janvier 1737. —



Tendon Dactille coupe & re'uni

proquel presque coupe & re'uni
